

## Des filets depuis 6 mois sur ce cours d'eau à St-Brevin Test concluant sur le Boivre

L'ensablement de la plage de l'Ermitage est un phénomène naturel récurrent qui pose problème depuis plus de 20 ans. Pour canaliser Le Boivre qui déborde de son exutoire et coupe la plage en deux, des filets ont été posés pour une expérimentation de six mois. Un test unanimement jugé concluant.

Six mois après la pose des filets par la société Able sur le chenal du Boivre, le sourire est sur toutes les lèvres. En janvier, rien ne le laissait présager. Du côté du SAH, syndicat d'aménagement hydraulique, notamment où son directeur, Hervé de Villepin était sceptique. "Oui, c'est vrai je n'y croyais pas beaucoup... Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis".

### Une rivière sur la plage

Il faut dire que le (trop plein de) sable à Saint-Brevin est une histoire ancienne. La ville s'est construite dessus et les pins ont permis de stabiliser les dunes. Au sud de la commune, depuis plusieurs décennies, les mouvements de sable conduisent à un engraissement des plages de l'Ermitage et des Rochelets, "totalement inhabituel lorsque l'on regarde les plages au niveau mondial, qui elles perdent leur sable. Pour la défense de côte et le caractère naturel de la station, c'est un effet positif mais cela perturbe cet exutoire et crée cette rivière du nord au sud de la commune", souligne Yannick Haury, le maire de Saint-Brevin. Une rivière qui peut se révéler dangereuse à marée haute pour les bai-



Un filet de 30 m reste sur place dans le coude du Boivre. En septembre, un nouvel état des lieux sera fait

gneurs. Le chenal pouvant faire perdre pied les moins aguerris.

### Un chenal plus profond mais plus droit

L'expérimentation réalisée sur le redressement du trajet du Boivre au plus près vers la mer vient donc de s'achever avec succès. "Nous avons regagné de la place sur la plage. Les filets ont conforté le chenal qui s'est creusé davantage cet hiver, - 1,70m, notamment grâce à la charge d'eau importante venue des marais", souligne Jean Charrier, président du SAH. Pour arriver à ces constatations satisfaisantes, validées par le Ceréma (centre d'études et d'expertises sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement), il en aura fallu des réunions entre le créateur du procédé et de la société Able, Dominique Michon, les services de l'État, le SAH et la commune. "Nous avons discuté sur le positionnement des filets. Que l'on voulait plus bas, en pied de berge. Un amorçage avec des pelleuses a été fait. Nous avons fermé les vannes à la demande alors que nous

étions en crue... On a joué le jeu pour que cela marche", ajoute le président. Quitte à changer ses habitudes.

Les méandres du Boivre sur la plage sont donc aujourd'hui stabilisés et il reste un filet d'une trentaine de mètres (au lieu des 100m du test) dans le coude du ruisseau. Selon les services de l'État, il est à présent inutile de le conforter davantage, : la trajectoire continue d'aller tout droit vers la mer.

### Moins cher et réversible

Ce test qui aura coûté 106.000€ (sans les études) est une illustration nouvelle en matière d'aménagement du territoire. "Accompagnons la nature. Ici les filets ont utilisé la force du vent et des marées. Ce système est réversible et il coûte moins chers que de gros travaux d'enrochement", se réjouit Claude Naud, vice-président délégué aux ressources naturelles du Conseil général qui a alloué 216.000€ à la communauté de communes dans le cadre du projet de territoire. "La partie plage est solutionnée pour l'instant, mais nous avons une obligation de mettre en place une

transparence piscicole et une remise en état de nos ouvrages hydrauliques. Pour l'instant, une grosse station de pompage n'est pas à l'ordre du jour si gravitairement on arrive à évacuer... On ne pourra pas se passer d'un curage tous les ans du Boivre en hiver", concluent Jean Charrier et Hervé de Villepin.

### Prudence aux abords du chenal

Pour cet été, un balisage a été renforcé au plus près du chenal, avec des fils de fer lisses, des panneaux lisibles à marée haute. Autre bonne nouvelle pour les baigneurs, les baignes créées un peu plus loin sur la plage ont été divisées par 4, depuis la pose des filets.

Pour autant, l'histoire ne se referme pas avec la fin de l'expérimentation. Un point va être fait en septembre. Pendant l'été, aucun rejet du Boivre n'est fait et la plage subit les phénomènes de vent et les mouvements de marée. "Il faut observer ce qui s'est passé quand il n'y a plus de sortie d'eau", précise Hervé de Villepin.